

## Éoliennes. « Faut-il s'en priver parce qu'elles tuent des oiseaux ? »

Jean Aubin (courriel) ■

« J'ai entendu récemment sur *France Inter* une auditrice s'insurger contre les éoliennes, qui gâchent le paysage. Des tribunaux mettent à l'arrêt des éoliennes soupçonnées de tuer des oiseaux. D'autres projets sont recalés pour leur impact sur les chauves-souris. La protection de l'environnement est en conflit avec la protection de l'environnement...

Car si les éoliennes ont des inconvénients, leur refus aussi. Sans elles (et sans photovoltaïque, d'ailleurs), la décarbonation de l'énergie est impossible : le nucléaire, qui a aussi ses défauts, est très loin de suffire pour remplacer les énergies fossiles. Le dérèglement climatique devient alors incontrôlable, avec son cortège de désastres pour l'humanité et la biodiversité. Plus largement, c'est la vie sur toute une partie de la planète qui est menacée.

Le souci d'esthétique ou de biodiversité est très sélectif. Sur le plan de l'esthétique, la société tolère des infrastructures industrielles, agricoles, commerciales et touristiques nettement plus moches, plus nombreuses et d'utilité souvent plus discutable que les éoliennes. Concernant les oiseaux, un chat en tue autant qu'une éolienne, selon une étude de la LPO [entre cinq et dix oiseaux par an et par chat en moyenne, contre environ sept oiseaux par éolienne], mais il y a mille fois plus de chats que d'éoliennes et personne ne



« La raréfaction des chauves-souris et des oiseaux tient pour l'essentiel à la disparition des insectes et de leur habitat. »  
Ici, une éolienne à proximité de Moul-Chicheboville et d'Argences (Calvados).

| PHOTO : MARTIN ROCHE, ARCHIVES OUEST-FRANCE

parle de les stériliser massivement. S'agissant des chauves-souris, une éolienne peut en tuer quelques-unes, mais quand la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine) décide de remettre à l'air libre le cours de la Vilaine, l'idée est sans doute bonne, sauf que la dalle de béton recouvrant cette rivière depuis des dizaines d'années abrite des centaines de chauves-souris.

Le souci légitime des chauves-souris et des oiseaux ne doit pas être myope : leur raréfaction tient pour l'essentiel à la disparition de leur nourriture, les insectes, et de leur habitat. Il doit également être sincère, et non un prétexte au service du choix coûteux de la France pour le nucléaire. Une chose est certaine : la seule énergie totalement propre est celle

qu'on ne produit pas, qu'on ne consomme pas. Toutes les autres ont leurs inconvénients.

Il faut donc constamment arbitrer : quel usage de l'énergie, entre gaspillage et sobriété, entre luxe et essentiel ? Quels modes de production d'énergie, quels sont les moins nocifs pour notre avenir commun ? >>>